SAINT PELADE, PATRON DE MONTGARDIN



Saint Pelade, issu d'une famille embrunaise de haut rang, fut disciple dévoué de Catullin, évèque d'Embrun. Il lui succéda sur ce siège en 518 et mourut le 6 janvier 523.

D'après Mgr Dépéry, dans son « histoire hagiographique du diocèse de Gap », Pelade fut un saint éminent. Il donnait l'exemple de toutes les vertus. Sa vive piété lui faisait passer des nuits en prière dans la cathédrale ; ses mœurs étaient aussi angéliques qu'austères, son humilité, pleine de douceur et sa charité envers les malheureux, sans bornes.

Il bâtit des églises à Embrun, à la Roche de Rame, à Marseille, à Chorges et dans le village du Sauze.

Il jouissait du privilège de converser avec les anges qui lui dévoilaient les évènements cachés et les secrets des consciences. Il possédait le don de prophétie dont il usa notamment en prédisant à Sigismond, roi de Bourgogne, sa fin prochaine et la ruine de son royaume.

Il avait également le don des miracles ; c'est ainsi qu'il guérit de nombreux malades et qu'un jour, au village d'Algon, qu'on croyait être Réallon, il détourna par un signe de croix une avalanche de rochers, détachés d'un sommet voisin.

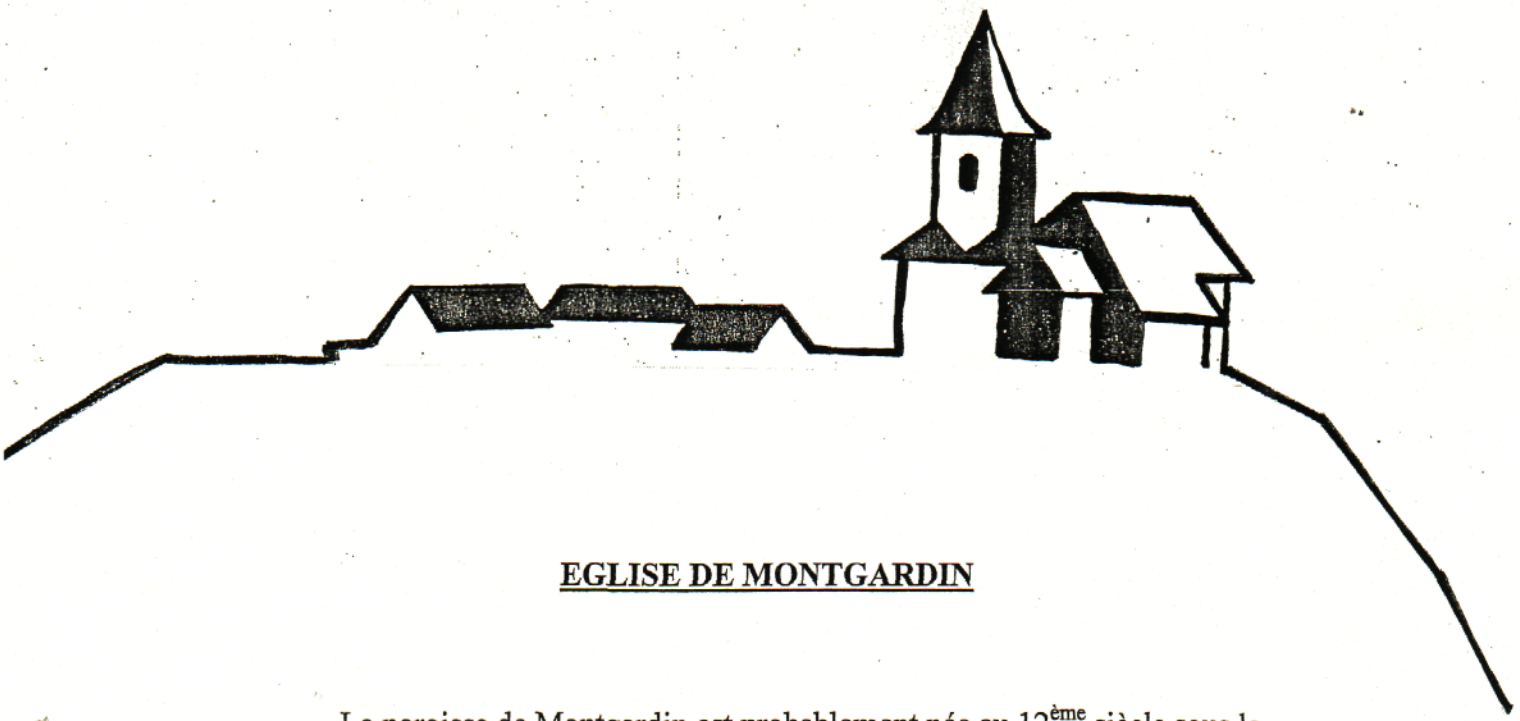
Sa fête se célébrait le 6 janvier, jour de sa mort ; elle est aujourd'hui fixée au 28 du même mois. Le culte de Saint Pelade commença dès sa mort et les miracles se multiplièrent sur son tombeau. Ses reliques furent volées par un moine espagnol et déposées au monastère de Saint Pierre, près de Champodron, en Espagne.

La fête de cette translation se célèbre, en Espagne, le 21 juin.

Une chapelle dédiée à Saint Pelade fut édifiée en 1442. Détruite au XVIIème siècle, elle fut reconstruite en 1742. On peut présumer qu'une partie de l'église actuelle comprend des éléments de cette chapelle sous laquelle existe un caveau qui aurait été celui des seigneurs.

La paroisse de MONTGARDIN est vraisemblablement née au XIIème siècle, sous le vocable de Saint Géraud, alors même qu'on y batissait un prieuré qui ne tarda pas à être considéré comme un monastère. Dès 1235, ce monastère, situé dans l'archevêché d'Embrun servait d'asile aux religieux. Il fut détruit lors des guerres de religion. En 1440, une chapelle fut érigée par Antoinette de Rousset, dame de Montgardin, en complément de la chapelle Saint Pelade. Ces deux bâtiments disparurent au XVIIème siècle.

C'est en 1740 que fut édifiée une église, baptisée SAINT PELADE, nom de l'évêque d'Embrun



EGLISE DE MONTGARDIN

La paroisse de Montgardin est probablement née au 12ème siècle sous le vocable de St Géraud alors même qu'on y bâtissait un prieuré qui ne tarda pas à être considéré comme un monastère. Dés 1235, ce monastère situé dans l'archevêché d'Embrun servait d'asile aux religieux. Il fut détruit lors des guerres de religion.

En 1440, une chapelle fut fondée par Antoinette de Rousset, dame de Montgardin en complément de la chapelle St Pelade. Ces deux bâtiments disparurent au 17ème siècle.

C'est en 1740 que fut édifiée une église baptisée St Pelade, nom de l'évêque d'Embrun au 6ème siècle.

C'est donc une église relativement récente qui domine la vallée de l'Avance. Néanmoins, c'est en 1991 que la municipalité de Montgardin avec l'aide de l'association pour la protection du patrimoine décide d'engager des travaux de rénovation importants. Les pierres apparentes sont nettoyées, l'autel est refait entièrement, les peintures sont remises à neuf et le vieux parquet est totalement remplacé. La chapelle Marie Madeleine est transformée en sacristie. Le bâtiment est illuminé chaque nuit depuis 2007 pour accueillir les touristes venus du sud de la région. En 2008 le clocher a été consolidé et le support en bois des cloches, probablement d'origine, remplacé. En 2009 la sonorisation de l'église a été entièrement refaite et l'installation campanaire a été automatisée. La sonnerie des cloches rythme à présent la vie des habitants du village. En 2011, la commune fait construire une rampe pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. A l'occasion de la fête patronale, c'est en 2012 que la paroisse fera installer dans l'oculus du chœur de l'église un vitrail représentant l'esprit Saint et en 2013 le vitrail représentant le buisson ardent surmonté des cœurs de jésus et de Marie.